

AMBASSADE CHRÉTIENNE INTERNATIONALE DE JÉRUSALEM / MARS - AVRIL 2022 / ÉDITION FRANCOPHONE



PAROLE DE JÉRUSALEM



L'ICEJ *se souvient*



AVEC NOS PARTENAIRES AU YAD VASHEM



LETTRE DU PRÉSIDENT

Chers amis,

« C'était le meilleur des temps, c'était le pire des temps ».

Cette célèbre phrase d'ouverture du roman de Charles Dickens, « Un conte de deux villes », résume parfaitement les jours que nous vivons actuellement ici au Moyen-Orient. D'une part, nous voyons le fléau de l'antisémitisme continuer à dresser sa tête hideuse dans le monde entier. En témoigne le récent rapport d'Amnesty International qui accuse Israël du crime d'« apartheid », alors qu'il s'agit de la nation la plus libérale, la plus démocratique et la plus diverse de toute la région. En outre, Israël est très préoccupé par l'éventuel renouvellement de l'accord sur le nucléaire iranien, qui pourrait faire profiter d'une énorme manne financière un régime radical qui n'a apporté que violence et chaos dans la région, par le biais de proxys terroristes comme le Hamas et le Hezbollah.

Pourtant, dans le même temps, il existe de nombreuses raisons de considérer cette période comme la « meilleure des époques ». Les accords d'Abraham constituent un véritable changement de donne pour la région, que peu de gens ont vu venir. Il ne s'agit pas seulement d'une paix de convenance, car les trois ou quatre vols quotidiens entre Tel Aviv et Dubaï en disent long sur la nouvelle dynamique au Moyen-Orient.

Lors de notre récente conférence des pasteurs ENVISION, nous avons assisté aux visites d'État passionnantes du Premier ministre israélien Naftali Bennett à Bahreïn et du président israélien Isaac Herzog aux Émirats Arabes Unis. Nous avons également vu le président égyptien Abdel Fattah al-Sisi embrasser l'esprit des accords lorsqu'il a accueilli très chaleureusement la ministre israélienne de l'énergie Karine Elharrar devant un grand rassemblement régional. Ces événements soulignent une fois de plus l'acceptation croissante d'Israël par les Arabes.

En attendant, je sais que beaucoup d'entre vous sont ravis qu'Israël ouvre enfin à nouveau ses frontières ! Après deux ans de fermeture et d'interdiction de voyager, Israël a récemment levé les restrictions sur l'arrivée des touristes, et nous avons rapidement vu les premiers groupes arriver à nouveau en Terre d'Israël. Cela signifie que nous nous préparons maintenant pour notre première célébration physique de la Fête des Tabernacles à Jérusalem depuis 2019, et nous vous invitons à nous rejoindre !

Le thème de la Fête de cette année est « La Terre de la Promesse », et nous avons des plans passionnants pour que tous nos pèlerins fassent personnellement l'expérience de ce que Dieu fait aujourd'hui en Eretz Israël ! Beaucoup seront surpris de voir de leurs propres yeux à quel point Israël s'est développé. Nous vous invitons donc à vous joindre à nous du 9 au 16 octobre à Jérusalem pour célébrer la fête des Tabernacles de cette année.

Je prie pour que vous appréciiez ce numéro de la Parole de Jérusalem. Il contient beaucoup d'articles de qualité provenant de notre récente conférence Envision, et je vous invite tout particulièrement à lire l'enseignement percutant du président du conseil d'administration de l'ICEJ, le révérend Ingolf Ellsöl. Je vous invite également à envisager dans la prière de vous engager à nos côtés dans les différents projets d'aide sociale décrits dans ce magazine. En particulier, je vous encourage vivement à soutenir notre partenariat unique avec le Yad Vashem, alors que nous nous préparons ensemble à la prochaine journée de commémoration de l'Holocauste en Israël, ou Yom Hashoah, les 27 et 28 avril. Je peux vous assurer que cela aura un grand impact en Israël !

Je vous adresse toutes mes bénédictions de Jérusalem et j'espère vous voir à la fête des Tabernacles à Jérusalem cet automne !

Bien à vous dans le Christ,

Dr. Jürgen Bühler
Président
International Christian Embassy Jerusalem



L'Ambassade Chrétienne Internationale de Jérusalem a été créée en 1980 en reconnaissance de l'importance biblique de Jérusalem et de son lien unique avec le peuple juif. Aujourd'hui, l'ICEJ représente des millions de chrétiens, d'églises et de dénominations à la nation et au peuple d'Israël. Nous reconnaissons au travers de la restauration d'Israël la fidélité de Dieu à garder son ancienne alliance avec le peuple juif.

Nos principaux objectifs sont :

- Se tenir aux côtés d'Israël ;
 - Équiper et enseigner l'Église mondiale par rapport aux desseins de Dieu avec Israël et les nations du Moyen-Orient ;
 - Être une voix active de réconciliation entre juifs, chrétiens et arabes et soutenir les églises et congrégations de Terre Sainte.
- Depuis son siège social à Jérusalem, l'ICEJ s'adresse à plus de 170 pays, avec des branches dans plus de 90 pays. Notre vision est :
- D'atteindre chaque segment de la société israélienne avec un témoignage chrétien de confort et d'amour ;
 - D'atteindre et de représenter activement le soutien des dénominations, des églises et des croyants envers Israël

L'ambassade chrétienne est un ministère chrétien non confessionnel soutenu par les contributions volontaires de nos membres et amis à travers le monde. Nous vous invitons à vous joindre à nous dans nos œuvres pour Israël et pour le peuple juif dans le monde en faisant un don aux projets en cours de l'ICEJ.



CREDITS

ICEJ Ambassade Chrétienne Internationale de Jérusalem

P.O. Box 1192, Jérusalem, 9101002 Israël

Tél : +972 253 99 700, email: icej@icej.org

Internet: www.fr.icej.org

ICEJ – France

Directeur National : Robert Baxter

infos@icej-france.fr - www.icej-france.fr

Tél : 01 49 17 11 24

Administration : Josiane Brassac, 1 impasse Zig Zag 26150 DIE

josbra@me.com / Tél : 04 75 22 05 60

Contact pour la Martinique : eloise.renel@orange.fr

Dons:

CIC Paris la Villette 75019 PARIS

IBAN/FR76 3006 6107 5100 0203 4950 113

BIC/SWIFT CMCIFRPP

ICEJ – Suisse Romande

www.icej.ch

Case postale, CH-8820 Wädenswil ZH

Tél : +41 62 726 07 68 / romandie@icej.ch

Personne de contact : Dominique Walter

Dons:

UBS AG, Sursee

IBAN CH77 0028 8288 4419 6501 R

BIC/SWIFT UBSWCHZH80A

ICEJ – Côte d'Ivoire

Directeur National: David Silue

icejic@gmail.com

Abidjan Cocody Riviera saint Viateur.

06 BP 2113 Abidjan Côte d'Ivoire.

Tél : +225 52 21 21 06

ICEJ – Gabon

Directeur National : Judaël Mounguengui

BP: 18014 - Libreville, Gabon

contact@icej-gabon.org

Tel: (+241)-074285574; (+241)-066248050

Traduction et adaptation: Eliette Héritier,
Catherine Pierre-Léandre, Marie-France Bruneau



**SCANNEZ
POUR BÉNIR
ISRAËL!**



PHOTO DE COUVERTURE : Hall des noms et Hall du Souvenir au Yad Vashem

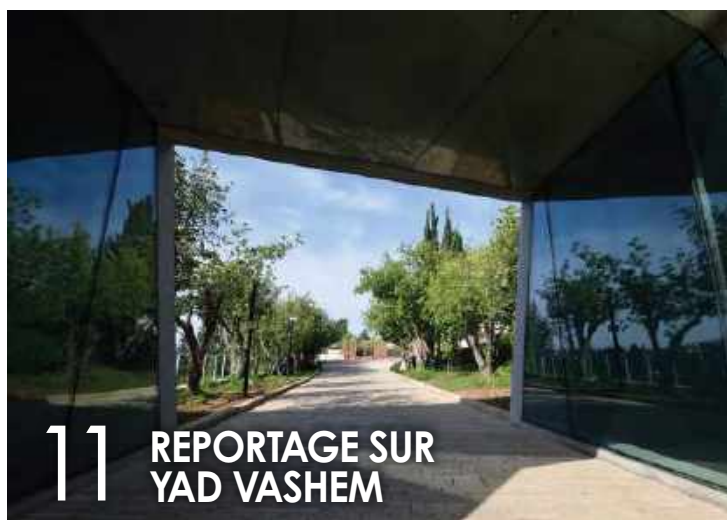
FOR MAGAZINE ARCHIVES VISIT : www.icej.org/media/word-jerusalem



4 POURQUOI LES ÉGLISES DOIVENT S'ENGAGER EN FAVEUR D'ISRAËL



8 RÉTROSPECTIVE DE ENVISION



11 REPORTAGE SUR YAD VASHEM



17 L'ICEJ SPONSORISE UN CAMP DE JEUNES JUIFS EN HIVER



21 « À BÂLE, J'AI FONDÉ L'ÉTAT JUIF »

POURQUOI LES ÉGLISES DOIVENT S'ENGAGER EN FAVEUR d'Israël

INGOLF ELLBEL, PRÉSIDENT DU CONSEIL DE L'ICEJ



Cet enseignement est extrait d'un message du révérend Ingolf Ellbel, président du conseil d'administration international de l'ICEJ lors d'un séminaire de la conférence Envision 2022 pour pasteurs et leaders.

C'est en tant que leader responsable du mouvement pentecôtiste allemand que j'aimerais vous partager pourquoi j'encourage les pasteurs à se tenir aux côtés d'Israël.

TOUT D'ABORD,

selon moi, le leader de pasteurs a la responsabilité de conduire l'Église selon le plein Évangile et selon toutes les promesses que la Bible nous donne. Toute promesse est importante. En 2 Corinthiens 1.20, nous lisons que toute promesse de Dieu est "Oui" et "Amen" en Christ. Nous pouvons donc aussi regarder les promesses de l'Ancien Testament... elles sont "Amen" en Jésus.

DEUXIÈME RAISON : ISRAËL EST UNE RÉVÉLATION

Quand on a la grâce de recevoir la révélation que Jésus-Christ est le seul chemin vers Dieu, on se doit de le prêcher. Quand on reçoit le baptême du Saint-Esprit et qu'on sait que c'est le moyen d'édifier la foi dans notre cœur, on se doit de le partager. Avoir la révélation des promesses de Dieu est une grâce qu'on se doit de prêcher et d'enseigner. Et il en va de même quand on a la révélation de prendre le parti d'Israël. Vous découvrirez que la théologie pure ne donne pas cette révélation à ceux qui vous écoutent, mais nous avons besoin de l'aide du Saint-Esprit chaque fois que nous prêchons la Parole.

Je vais partager un témoignage personnel... Grâce à mes études de théologie, j'avais beaucoup de connaissances sur Israël, mais je me suis rendu compte que c'était lettre morte dans ma vie. Je savais ce que je devais faire, mais je n'avais pas la force de le vivre.

Mon expérience personnelle s'est produite quand j'ai prêché l'Évangile dans une réunion sous tente dans un village voisin. Pendant la réunion, une femme d'affaires a trouvé le Christ. Un an plus tard, pour me remercier, elle a donné à mon épouse et moi-même, des billets pour visiter Israël. Comme en 1983, nous débutions comme pasteurs d'une petite église, nous n'avions pas beaucoup d'argent. Nous étions donc très enthousiastes.

Nous avons visité Israël pendant huit jours. Israël est un pays merveilleux, avec de nombreux endroits à découvrir. Mais il y a eu un moment particulier quand nous étions à Jérusalem, au Mur occidental. Je me suis rendu compte de la puissance du Saint-Esprit. C'était comme une expérience de Pentecôte. Après cela, j'ai ressenti un amour pour Israël au plus profond de mon cœur. Cette grâce que j'ai reçue m'a obligé à prêcher, enseigner et faire quelque chose pour Israël.

Si vous n'avez pas été inspiré vous-même, comment pouvez-vous inspirer les autres ?



Le 'Kotel', le Mur Occidental à la vieille ville de Jérusalem

« QUAND NOUS ÉTIONS AU MUR OCCIDENTAL, JE ME SUIS RENDU COMPTE DE LA PUISSANCE DU SAINT-ESPRIT. C'ÉTAIT COMME UNE EXPÉRIENCE DE PENTECÔTE. »

Si vous avez besoin d'une telle révélation sur Israël, priez ! Dieu peut mettre aussi cet amour pour Israël dans votre cœur.

TROISIÈME RAISON : ISRAËL EST AIMÉ DE DIEU

Le troisième point que je veux partager, c'est que je vois dans la Bible qu'Israël est aimé de Dieu. En Jérémie 31.3-4, il est écrit : « Je t'aime

« PARCE QUE TU AS DU PRIX À MES YEUX, PARCE QUE TU ES HONORÉ ET QUE JE T'AIME... »

- Esaïe 43.4 -

d'un amour éternel". Seul Dieu peut aimer d'un amour éternel. Il le déclare par Son prophète Jérémie et au verset 4, « Je te rebâtirai. Et toi, vierge d'Israël, tu seras rebâtie. » Ainsi, l'amour de Dieu dans Son cœur pour Israël lui donne le pouvoir de faire quelque chose de grand pour lui.

Il ajoute en Esaïe 43.4 : « Parce que tu as du prix à mes yeux, parce que tu es honoré et que je t'aime, Je donne des hommes à ta place, et des peuples pour ta vie. »

Dieu est prêt à faire le meilleur pour Israël, et c'est notre objectif à nous aussi qui avons le même Dieu qui nous a donné le salut par Jésus.

Même dans le Nouveau Testament, en Romains 11.28, nous trouvons cette déclaration de l'apôtre Paul : « Mais en ce qui concerne l'élection, ils sont bien-aimés à cause de leurs pères. » Nous connaissons l'histoire d'Abraham, qui a cru Dieu... et a marché avec Lui dans le nouveau pays que le Seigneur voulait donner à Abraham, et parce qu'il était obéissant, même jusqu'à offrir son propre fils. C'est remarquable, Dieu aime cet homme, et même toutes les générations issues de lui.

J'ai compris alors : ne devrions-nous pas nous aussi aimer ce que Dieu aime ? C'est un argument de poids. J'ai compris que les églises avaient besoin d'aide pour découvrir ce secret. Et j'ai compris aussi qu'aucun pasteur ne peut s'opposer à cet argument. Alors, en tant que dirigeant d'une dénomination, j'ai commencé à enseigner aux pasteurs l'amour de Dieu pour Israël. Et je leur ai posé la question : Ne devons-nous pas nous aussi aimer ce que Dieu aime ? La réponse doit être très claire. Oui !

QUATRIÈME RAISON : DIEU NOUS MOTIVE

Dieu nous motive à le faire. La Bible nous présente comment être béni par Dieu de nombreuses manières. Pourquoi devrions-nous omettre une seule de ces merveilleuses promesses ? Nous avons reçu tant de promesses dans le Nouveau Testament, parce que Jésus-Christ est le fondement de tout ce que Dieu a promis à ceux qui croient en lui. Et nous trouvons une promesse dans l'Ancien Testament, en Genèse 12.3, où Dieu dit à Abraham : « Je bénirai ceux qui te béniront... et en toi toutes les familles de la terre seront bénies. »

Dieu nous permet de nous bénir nous-mêmes si nous commençons à nous engager

avec Israël. Je suis donc motivé parce que je sais que Dieu me bénira si je me tiens aux côtés d'Israël et que je parle pour Israël... Je suis sûr que normalement toute personne qui entre dans ce secret s'engagera envers Israël.

CINQUIÈME RAISON : DIEU NOUS MET À L'ÉPREUVE

Dans l'Ancien Testament, nous lisons la simple histoire de Noémi et Ruth. Noémi est alors veuve et âgée : lors de la famine elle avait quitté la Terre d'Israël avec son mari et ses deux fils pour aller vivre au pays de Moab où les deux fils ont épousé des femmes moabites. La mort est venue dans cette famille : Noémi est restée seule avec ses deux belles-filles.

Noémi sent dans son esprit qu'elle doit retourner dans son pays d'origine. Orpa, l'une des belles-filles, embrasse Noémi et la quitte mais Ruth s'accroche à elle. Ce que nous trouvons ici en Ruth 1.14 est de dimension prophétique. Noémi représente le peuple d'Israël. Nous savons que, pendant des siècles, il y a eu un nuage au-dessus d'Israël. Tant de Juifs sont morts dans diverses circonstances. Ils étaient détestés par tant de nations, et Israël était pauvre, sans patrie, comme Noémi. Et puis il est arrivé un moment où ils sont sortis de leur situation d'itinérance pour retourner dans leur propre pays, mais ils ont besoin d'aide pour cela.

Noémi reçoit l'aide de Ruth. Dans cette histoire, Orpa et Ruth représentent de manière prophétique deux types de chrétiens - les « chrétiens Orpa » et les « chrétiens Ruth ». Nous voyons que les chrétiens Orpah disent « merci » à Israël parce que leur salut est venu du peuple juif... et c'est tout. « Merci, Israël, pour Jésus-Christ, maintenant va ton chemin. » L'autre, la chrétienne Ruth, s'accroche à Israël et se tient à ses côtés. C'est donc un test, surtout quand c'est difficile de se tenir du côté d'Israël. Et jusqu'à présent, beaucoup de chrétiens disent : « c'est trop compliqué. Ce n'est pas bon pour moi. » Mais les chrétiens qui aiment Israël comme Ruth, s'accrocheront à Israël. Ainsi, Dieu nous teste, même en tant que pasteurs et responsables et nous demande : « Aimez-vous ce que j'aime » ?

« RÉJOUISSÉZ-VOUS AVEC JÉRUSALEM ! FAITES D'ELLE LE SUJET DE VOTRE ALLÉGRESSE, VOUS TOUS QUI L'AIMEZ... »

- Esaïe 66.10 -

Certains disent : « Oui, il fut un temps où Israël était pauvre, sans terre, mais maintenant ils rentrent chez eux. Et bien sûr, maintenant l'État d'Israël est riche et les propriétés sont très chères. » Et donc, certains pensent que les chrétiens n'ont pas besoin d'aider Israël. C'est fait! Mais je connais la vraie pauvreté d'Israël... Ils ont besoin qu'on leur rende visite, et quand ils ressentent notre amour pour eux, ils peuvent ouvrir leur cœur, et nous pouvons les servir. Et il nous faut de tels chrétiens et de tels pasteurs. Alors, j'enseigne aux responsables de notre mouvement à vivre ce style de vie qui plaît à Dieu.

Et un autre point ici, c'est que la persécution de Satan contre les Juifs existe toujours. Des millions veulent qu'Israël périsse. Et je sais personnellement qu'il n'est pas facile de se tenir aux côtés d'un peuple méprisé, ou de se tenir du côté des faibles qui n'ont aucun honneur dans la société. Mais c'est ce que Dieu fait, se tenir du côté d'Israël, même dans

les moments difficiles. Il appartient donc aux pasteurs de faire de même.

Les Écritures disent aussi que Jérusalem deviendra un test pour les nations. En Zacharie 12, nous lisons que Jérusalem devient une « pierre pesante » pour les nations. Certains diront « nous soutenons Israël » et d'autres diront « non, nous ne le soutenons pas ». Même les chrétiens sont dans cette épreuve... Est-ce que, en tant que chrétien, je me tiendrai du côté d'Israël ? Oui ou non ?

Je vous partage une expérience que j'ai faite dans le mouvement pentecôtiste en Allemagne que j'ai dirigé pendant 12 ans. J'ai demandé à notre conseil d'administration : « Avons-nous une déclaration sur Israël ? Y a-t-il quelque chose à ce sujet dans notre mouvement ? » Et ils étaient tous silencieux. J'ai trouvé qu'il n'y avait pas de déclaration. Bon, alors j'ai dit qu'en tant qu'Allemands, nous avons une mauvaise histoire, vraiment un traumatisme, à propos de l'Holocauste et de ce que notre génération précédente a fait à Israël. Et pourtant, ils se sont éloignés et ont dit qu'Israël était compliqué, donc pas de déclaration.

Mais je leur ai enseigné qu'on ne peut pas être neutre là-dedans. Dieu n'était pas neutre vis-à-vis d'Israël ; Il a pris une position forte du côté d'Israël. Il les aimait et prenait soin d'eux. Et quand Son Fils, Jésus-Christ vit vraiment dans notre cœur, des pensées saintes grandissent dans notre esprit, dans notre cœur et dans nos actions. Il a fallu trois ans pour qu'ils sortent de la position neutre et de la

position tranquille pour faire une déclaration claire. Avec cette décision du Conseil, nous avons commencé à enseigner sur Israël à notre conférence nationale. Et nous avons invité Jürgen Bühler qui a parlé à nos pasteurs et à d'autres, et cela a changé.

J'aide les pasteurs et les chrétiens à mieux comprendre Israël. Tous mes voyages en Israël étaient une étude. La compréhension d'Israël a grandi dans mon cœur et une relation a commencé. Avec cette fondation, je pouvais maintenant enseigner, parce que j'avais vécu quelque chose

SIXIÈME POINT : L'EGLISE A DES QUESTIONS

Pourquoi est-ce que je soulève ce point ? En tant que responsable, il vous faut comprendre pourquoi les chrétiens sont silencieux ou neutres sur la question d'Israël. Et j'ai découvert que nous devons aider nos frères chrétiens à trouver des réponses, car ils ont beaucoup de questions sincères. En voici quelques exemples :

1. En tant que disciple de Jésus, dois-je être un ami d'Israël ? Cette question existe dans de nombreux cœurs de chrétiens dans nos églises.

2. Dans quelle mesure dois-je soutenir tout ce que font l'État d'Israël et le peuple juif, y compris leurs erreurs personnelles et politiques ? J'entends souvent cette question.

3. Pourquoi Dieu a-t-il choisi Israël ? C'est la base, mais ils ne le savent pas. Ils pensent

“ En ce jour-là, je ferai de Jérusalem une pierre pesante pour tous les peuples; tous ceux qui la soulèveront seront meurtris; et toutes les nations de la terre s'assembleront contre elle. ”



que le chrétien des nations est choisi, mais qu'Israël est perdu et que Dieu ne veut pas prendre soin de lui. Mais lisez la Bible ! Dieu prendra soin de lui, mais il cherche des gens comme vous et moi pour le faire.

4. Qu'en est-il des Arabes ? Pouvons-nous être leur ami si nous voulons aussi être amis d'Israël ?

5. Comment passons-nous de la position de foi et de piété du Nouveau Testament aux coutumes et traditions juives ? Comment peut-on contrer le danger qu'un « légalisme » orienté-Nouveau Testament nous atteigne avec l'ouverture à la tradition juive, aux coutumes et au judaïsme ? Ils craignent souvent de revenir à la soumission à la loi.

6. Quelles fêtes juives sont pratiquement importantes pour nous et lesquelles devrions-nous également célébrer ? S'il vous plaît donnez-moi une justification théologique pour cela ?

Ce sont quelques-unes des questions que les gens se posent.

SEPTIÈME POINT : NOTRE DESTIN COMMUN

Notre destin commun est une position très forte. Par «destin commun», je veux dire qu'Israël et les chrétiens ont les mêmes défis à la Fin des Temps. Lisons attentivement Apocalypse 12.13. Quand le dragon [Satan] voit qu'il a été précipité sur la terre, il poursuit la femme qui avait donné naissance à l'enfant mâle. J'enseigne et indique clairement que la



28 novembre 1940 : façade maculée de croix gammées et de slogans anti-juifs dans le centre-ville de La Haye.

femme est Israël, ce salut sort des Juifs [Jean 4:22] et l'enfant est Jésus. Il est Yeshua. Mais Dieu protège la femme, même Israël et Satan est en colère. Ensuite, le dragon (Apocalypse 12.17) a été très irrité contre la femme et a fait la guerre contre le reste de sa progéniture, ceux qui obéissent aux commandements de Dieu et détiennent le témoignage de Jésus. C'est ce qui se passe actuellement dans le monde entier.

Je me souviens d'une expérience pendant l'une de nos Fêtes des Tabernacles, en 2016 me semble-t-il. Nos responsables avaient invité Reuven Rivlin, le président d'alors, à donner un mot d'accueil. Et je me souviens d'une phrase très importante de son discours. Il a dit : « Nous avons bien remarqué que le christianisme est la religion la plus persécutée. Nous savons ce qu'est la persécution et nous parlerons pour vous. » Quelle déclaration importante de la part du président d'Israël. Ils connaissent la persécution par leur propre histoire, et ils se lèvent maintenant et voient que le christianisme est persécuté dans tant de pays. Et nous comprenons d'après Apocalypse 12, que le diable est derrière tout cela et qu'il se sert des nations et des peuples pour opprimer les chrétiens dans le monde entier. Et Israël prend déjà position. Où sont les chrétiens qui prennent position pour Israël ? C'est la question que je partage avec tous mes pasteurs.

HUITIÈME POINT : DANS LA VOLONTÉ DE DIEU

Nous sommes aux côtés d'Israël pour amener pasteurs et églises dans la volonté de Dieu.

C'est la dernière bonne raison qui me motive comme leader de notre mouvement. Je vois que Dieu se soucie d'Israël. Il a promis de le faire. Si nous poursuivons Sa volonté, cela nous donne une connaissance sûre ? l'assurance d'être utilisée par Dieu quand nous commençons à servir Israël. Nous sommes utilisés de diverses manières, bien sûr. En Aliyah, on voit que Dieu veut ramener tout le peuple d'Israël à son pays d'origine : la terre qu'il leur a donnée. Tout comme Ruth a pris soin de Noémi, nous aidons Israël à revenir au pays de leurs pères. J'ai encouragé nos pasteurs à enseigner dans leurs églises que chaque chrétien devrait pouvoir dire à la fin de sa vie : j'ai soutenu au moins une personne juive pour qu'elle rentre chez elle en Israël et y vive.

Enfin, nous sommes encouragés à prier le meilleur pour Jérusalem. Esaïe 66.10 dit : "Réjouissez-vous avec Jérusalem ! Faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez." C'est vrai. Quand on aime Israël, on se réjouit avec lui dans tout ce qu'il réussit par la grâce de Dieu. Alors, prions pour la paix de Jérusalem (Psaume 122. 6). Soyons les gardes sur ses murs, prions jour et nuit (Isaïe 62.1). Tout cela arrive déjà, mais nous devons faire plus. Nous devons les soutenir davantage.

Je suis très reconnaissant pour l'ICEJ Ambassade Chrétienne Internationale Jérusalem... Je sais qu'ils ont les meilleurs contacts même avec le gouvernement israélien et leur influence s'étend dans le monde entier. C'est donc un privilège pour moi de servir avec l'ICEJ. 





“

« Je veux dire aux dirigeants chrétiens du monde entier que sans la foi, vous ne terminerez pas cette course. »

ANGUS BUCHAN

ÉVANGÉLISTE SUD-AFRICAIN



“

« Nous sommes aujourd'hui à un grand tournant pour l'Église. La pandémie nous a donné une pause pour examiner les formes et les fonctions de l'église moderne... Je crois que c'est un temps de restauration, où Dieu restaure les petits groupes qui étaient remplis de la vitalité du Saint-Esprit... Le but de l'Église à chaque époque est de faire des disciples et finalement de les faire dans toutes les nations. »

PETER TSUKAHIRA

COFONDATEUR DE L'ASSEMBLÉE
DU CARMEL



MESSAGES PERCUTANTS À UN « MONDE À LA CROISÉE DES CHEMINS ».

DAVID PARSONS

Cette année, l'ICEJ a organisé sa conférence annuelle Envision pour pasteurs et leaders sous un format entièrement nouveau afin de mieux s'adapter aux emplois du temps chargés des responsables d'églises et de communautés du monde entier. Grâce à notre plateforme spéciale de diffusion en ligne, Envision 2022 est passé d'une conférence normale de quatre jours à un événement d'un mois étalé du 24 janvier au 17 février. Pendant quatre semaines, nous avons proposé des sessions de prières régionales et mondiales, des visites virtuelles en direct de lieux clés en Israël, des webinaires informatifs, des messages clés et une série de séminaires sur des thèmes bibliques et actuels fascinants.

Cette année, Envision a rassemblé près de 900 pasteurs et leaders chrétiens de plus de 50 nations sous le thème de la conférence « Un monde à la croisée des chemins ».

Le rassemblement annuel a été programmé une fois de plus pour coïncider avec la Journée Internationale de Commémoration de la Shoa, le 27 janvier, afin de mieux informer les dirigeants chrétiens sur la Shoa et la nécessité de soutenir Israël aujourd'hui. Il était donc approprié que la première de nos quatre visites diffusées en direct dans des lieux clés en Israël soit celle de Yad Vashem, le mémorial et musée officiel de la Shoa en Israël. L'ambassade Chrétienne a marqué l'occasion par une cérémonie spéciale de dépôt de gerbes dans le Hall du souvenir de Yad Vashem et par une interview en direct très mémorable avec le nouveau président du musée, M. Dani Dayan.

La deuxième semaine, nous nous étions en direct à Misgav Am, une communauté juive située à la frontière nord d'Israël avec le Liban, où nous nous sommes concentrés sur la menace croissante des milices terroristes soutenues par l'Iran au Liban et en Syrie, et sur le besoin urgent de créer davantage d'abris anti-bombes dans la région nord. Au cours des 15 dernières années, l'ICEJ a placé plus de 160 abris anti-bombes mobiles dans des communautés israéliennes vulnérables près de Gaza et maintenant le long de la frontière libanaise, de plus en plus instable.



YAD VASHEM



MISGAV AM

Au cours de la troisième semaine, notre visite en direct nous a conduits à la Knesset pour l'un des tout premiers événements diffusés en direct par une organisation extérieure depuis le parlement israélien. Nous avons parlé de l'importance du soutien des chrétiens à Israël avec Josh Reinstein, directeur du Caucus des chrétiens alliés de la Knesset, ainsi qu'avec deux nouveaux membres de la Knesset, les députés Simcha Rothman (parti du sionisme religieux) et Moshe Tur Paz (parti Yesh Atid). « La diplomatie confessionnelle est devenue l'arme la plus importante que nous ayons dans notre arsenal diplomatique », a noté M. Reinstein.

La dernière semaine nous a conduits au nord, à Nazareth, pour discuter de l'amélioration des relations entre Juifs et Arabes israéliens, de l'impact continu des Accords d'Abraham et de la vision prophétique de la route Esaïe 19. Le pasteur arabe local Saleem Shalash a été un excellent hôte et un représentant de la communauté chrétienne arabe, tandis que le journaliste d'i24 News Yoseph Haddad a donné une perspective instructive sur la façon dont les Arabes israéliens ont réagi à la récente réconciliation entre plusieurs pays arabes et l'État juif.

Lors des rassemblements mondiaux de prières hebdomadaires organisés dans le cadre d'Envision, nous avons entendu les messages d'encouragement de l'ancien directeur exécutif de l'ICEJ, Malcolm Hedding, du pasteur fidjien Manasa Kolivuso, de l'évangéliste sud-africain Angus Buchan et de Mike Bickle de l'HOP-Kansas City.

Entre-temps, les webinaires hebdomadaires ont présenté l'avocat international Andrew Tucker, le spécialiste de la Bible Dr Brad Young, l'analyste de la sécurité israélienne Major (Res) Elliot Chodoff, et une discussion par l'équipe de direction de l'ICEJ à Jérusalem sur l'excellent nouveau livre intitulé « A Short History of Christian Zionism », par l'auteur canadien et historien de l'église Donald M. Lewis. [Ce livre est fortement recommandé par nos dirigeants et sera bientôt disponible sur la boutique en ligne de l'ICEJ].

Chaque semaine d'Envision s'est ensuite terminée par des messages puissants sur le leadership à notre époque charnière de la part de nos orateurs principaux, dont le président de l'ICEJ, le Dr Jürgen Bühler, le président de l'ORU, le Dr Billy Wilson, le pasteur israélien Peter Tsukahira et le pasteur jordanien Afeef Halasah.

Nous avons également diffusé les salutations spéciales Envision reçues de plusieurs chefs de gouvernements, dont le président Ilir Rexhep Meta d'Albanie, la princesse Siu'ilikutapu du Royaume de Tonga et la sénatrice américaine Marsha Blackburn (R-TN).

Des dizaines de séminaires d'enseignements, de briefings et d'interviews étaient également disponibles sur notre plateforme Envision, couvrant une variété de sujets d'actualité, tels que le leadership à la croisée des chemins, l'Église à la croisée des chemins, l'Église et Israël, et la restauration d'Israël. Les orateurs de ces séminaires allaient de l'expert israélien en haute technologie Avi Jorisch aux spécialistes de la Bible Dr Brad Young et Dr Gerald McDermott, en passant par les pasteurs israéliens Wayne Hilsden, Asher Intrater et Israel Pochtar, les pasteurs arabes Steven Khoury et Samuel Aweida, le pasteur ukrainien Boris Grisenko et le pasteur nigérian Mosy Madugba. 🌍



ISRAEL KNESSET



NAZARETH



« Alors que nous sortons de la pandémie, Dieu personnalise à nouveau la Grande Commission... Bien souvent, Dieu nous conduit vers « le seul » afin d'atteindre tout le monde... Nous ne savons jamais, lorsque nous atteignons un seul, ce que cela peut signifier pour notre famille, pour notre monde et pour l'évangélisation mondiale. »

DR. BILLY WILSON

PRÉSIDENT DE L'ORU ET COPRÉSIDENT
MONDIAL D'EMPOWERED21.



« Nous avons besoin de tous les amis que nous pouvons obtenir et nous devrions encourager les connexions avec quiconque veut le bien d'Israël, veut le bien de la région et veut le bien de tout ce qui est important ici.... Je vous remercie en tant qu'organisation pour tout le travail que vous faites pour sortir les gens de cette conception erronée de ce qu'est Israël, de ce qu'Israël devrait être et de la façon dont les autres organisations et pays traitent l'État d'Israël. »

MK SIMCHA ROTHMAN

PARTI DU SIONISME RELIGIEUX

ACCORDS D'ABRAHAM ET APARTHEID

UN ENTRETIEN AVEC YOSEPH HADDAD

Israël a connu une percée dans ses relations avec le monde arabe grâce aux Accords d'Abraham, mais il est aussi de plus en plus attaqué par la campagne BDS qui l'accuse faussement d'apartheid. Lors d'une visite en direct de Nazareth à l'occasion de la récente conférence Envision de l'ICEJ, nous avons discuté de ces sujets avec Yoseph Haddad, un chrétien arabe israélien et reporter pour i24 News, qui s'est révélé être un ardent défenseur d'Israël. En voici des extraits :

David Parsons (DP) : Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur votre parcours ?

Yoseph Haddad (YH) : Je suis né à Haïfa, la plus grande ville mixte arabe/juive d'Israël. À l'âge de trois ans, mes parents nous ont fait déménager à Nazareth. Je suis catholique... et j'ai grandi avec des amis juifs, arabes, chrétiens et musulmans, certains laïcs, d'autres religieux, toute la palette qui existe en Israël... Nous avons tous le sentiment d'être égaux, qu'il n'y a pas de différence entre Juifs et Arabes, juste des êtres humains et des Israéliens. Quand vous avez grandi comme ça, vous finissez par voir la vision de ce que devrait être la société israélienne. Et aujourd'hui, j'essaie de mettre cela en face des extrémistes des deux côtés.

DP : Et puis vous vous êtes porté volontaire pour servir dans l'armée israélienne ?

YH : Oui ! Beaucoup me demandent pourquoi j'ai décidé de m'engager dans l'armée et je leur demande ce que représente le FDI. Ce sont les Forces de défense israéliennes, pas les Forces de défense juives. Tsahal protège tous les citoyens israéliens, pas seulement les Juifs. Et lorsque le Hamas et le Hezbollah attaquent Israël, leurs missiles ne font pas de distinction entre Arabes et Juifs, ils attaquent tous les Israéliens... J'ai participé à la deuxième guerre du Liban. Quatre jours avant le cessez-le-feu, j'ai été très gravement blessé par un missile antichar du Hezbollah... Mon pied a été coupé. À l'hôpital, les meilleurs médecins

du monde - arabes et juifs - se sont occupés de moi. Et un an plus tard, mon pied a été rattaché, et aujourd'hui je joue au football et je cours énormément. Chaque jour, je loue le Seigneur !

DP : Nous sommes maintenant dans une période où l'accusation d'apartheid contre Israël prend de l'ampleur. Pourtant, les pays arabes se réconcilient également avec Israël via les accords d'Abraham. Avec ces deux tendances concurrentes, comment vous sentez-vous ?

YH : Premièrement, le motif de ces organisations, de B'tselem à Breaking the Silence en passant par Amnesty International, toutes sont très loin d'être des organisations de défense des droits de l'homme. En fait, elles font le contraire. Elles nuisent à la société israélienne, aux Arabes qui vivent en Israël, et surtout aux Palestiniens de Cisjordanie et de Gaza. Lorsqu'Amnesty qualifie Israël d'État d'apartheid, cela montre à quel point elle en sait peu... Seuls 7 % de la population arabe israélienne se définissent comme « Palestiniens ». En tant qu'Arabe israélien, je peux aller où je veux, je peux exercer le métier que je veux. Je suis devenu commandant dans les FDI au-dessus de soldats juifs qui doivent obéir à mes ordres... Il y a donc des problèmes que nous devons régler dans la société israélienne. Mais quand vous catégorisez Israël comme un état d'apartheid ou comme un état qui fait du nettoyage ethnique ou du génocide ? Lors de la Shoah, les Juifs sont passés de 9 millions à 3 millions. C'est de l'épuration ethnique. C'est un génocide. Mais depuis l'indépendance d'Israël en 1948, dans chaque village et chaque ville, que ce soit à Gaza, en Cisjordanie ou ici en Israël, la population arabe n'a fait qu'augmenter.

DP : Comment les Accords d'Abraham ont-ils été accueillis au sein de la communauté arabe israélienne ?

YH : Les seuls membres de la Knesset qui ont voté contre les Accords d'Abraham étaient des membres arabes. Pourtant, si vous prenez un vol entre Israël et Dubaï, vous constatez



que 60 à 70 % des passagers sont des Arabes israéliens.

DP : Y êtes-vous déjà allé ?

YH : Bien sûr ! J'y suis allé trois fois et j'y retourne dans deux semaines. J'ai des amis extraordinaires là-bas. Ils sont plus qu'accueillants, et ils aiment les Arabes israéliens... C'est une occasion pour moi de révéler la vérité sur nous, et aussi pour moi d'en apprendre davantage sur leurs traditions arabes. Nous adorons cela ! Et ce n'est qu'un autre cas où les dirigeants arabes agissent tout à fait à l'opposé de la société. Ils sont en retard sur leur temps.

DP : Je crois savoir que vous avez également voyagé en Afrique du Sud et que vous avez fait votre propre étude de l'apartheid ?

YH : Oui ! J'ai visité Johannesburg et j'ai été confronté en direct à la télévision par le chef du mouvement BDS là-bas, Muhammed Desai, et c'était très difficile pour lui d'affronter un Arabe israélien. En fait, je lui ai reproché de mentir plus d'une fois, et notre débat est devenu viral... Et quand j'ai parlé à la communauté noire d'Afrique du Sud, j'ai dit que comparer le conflit israélo-palestinien à l'apartheid en Afrique du Sud était en fait une injustice envers les Africains qui ont souffert du véritable apartheid. Et tout le monde a simplement hoché la tête.

DP : Ok, si les gens veulent en savoir plus sur vous, ils peuvent vous suivre sur i24 News et YouTube ?

YH : Non seulement cela, mais, avec ma fiancée, je fais une nouvelle émission appelée « Headlines with the Haddads ». Ils peuvent la retrouver sur Internet. 📺



LE NOUVEAU PRÉSIDENT DE YAD VASHEM S'ADRESSE AU MONDE CHRÉTIEN

Lors de sa première apparition devant un public exclusivement chrétien en tant que nouveau président du Yad Vashem, Dani Dayan a récemment exhorté le monde chrétien à faire de la Journée internationale de commémoration de la Shoah, chaque 27 janvier, une journée spéciale pour réfléchir à la Shoah, honorer ses victimes, prier et combattre l'antisémitisme aujourd'hui.

« Pour chaque personne digne de ce nom dans le monde, le 27 janvier ne devrait pas être un jour ordinaire. Ce devrait être un jour de réflexion, ... un jour de prière, ... un jour de méditation sur la façon d'honorer les victimes, d'améliorer la lutte contre l'antisémitisme, et de renforcer la relation avec le peuple juif et l'État d'Israël », a déclaré Dayan. « Toutes les choses que j'ai dites sont bonnes 365 jours par an, mais le 27 janvier revêt désormais une signification particulière. Je demande donc à tous nos téléspectateurs, lorsqu'ils se réveilleront le 27 janvier, de ne pas en faire un jour ordinaire. Faites-en un jour de réflexion, un jour de prière, un jour de foi, un jour de solidarité avec les victimes, avec le peuple juif et avec l'État d'Israël, et un jour de lutte contre l'antisémitisme. »

M. Dayan s'est exprimé lors de la conférence annuelle Envision des pasteurs et dirigeants de l'ICEJ, qui a débuté fin janvier. Cette année, Envision a rassemblé près de 900 pasteurs et responsables de ministères chrétiens de plus de 50 nations pour un événement en ligne d'un mois.

En 2006, le Yad Vashem a conclu un partenariat spécial avec l'ICEJ pour ouvrir une voie unique au monde chrétien en lançant l'initiative des « Amis chrétiens du Yad Vashem ». Dans le

cadre de cet effort de coopération, l'ICEJ organise une conférence annuelle des pasteurs pendant la semaine du 27 janvier, qui vise à mieux informer les dirigeants chrétiens sur la Shoah et la nécessité de soutenir Israël aujourd'hui. En raison des restrictions de voyage liées au coronavirus, la conférence de cette année a été entièrement diffusée en ligne.



Dans son entretien en direct avec le président de l'ICEJ, le Dr Jürgen Bühler, le président Dayan a ajouté : « Nous chérissons énormément notre amitié avec le monde chrétien, avec vous personnellement et avec votre ambassade. Pour nous, c'est vraiment une source d'inspiration et cela nous encourage beaucoup de savoir que nous avons des partenaires dans notre mission. »

« Je pense que le Yad Vashem devrait être ouvert et recevoir à bras ouverts toute personne de bonne volonté qui souhaite réellement venir ici pour apprendre et comprendre, mais aussi pour pleurer et s'identifier à la détresse du peuple juif », a poursuivi Dayan. « Nous ressentons sans aucune réserve la sincérité des sentiments avec lesquels nos amis chrétiens viennent ici à Yad Vashem. Et il est clair que dans le monde d'aujourd'hui, nous voyons le monde chrétien comme un allié et un ami. »

« Et nous appelons tous vos auditeurs, avant tout, à visiter Israël, où j'espère que le COVID disparaîtra bientôt, et à visiter Jérusalem et à visiter le Yad Vashem. Je pense que pour beaucoup de personnes, je l'entends constamment, la visite du Yad Vashem a été une expérience qui a changé leur vie. Je pense qu'il s'agit d'une expérience éducative, mais aussi d'une expérience spirituelle. Je crois que le Hall des noms ou le chemin des Justes des Nations sont parmi les lieux les plus sacrés de Jérusalem. Vous savez que les lieux sacrés sont nombreux [ici]. Mais je pense que ce sont des lieux plus que sacrés de Jérusalem que toute personne de foi devrait visiter », a ajouté M. Dayan.

« Je suis absolument d'accord avec cela », a répondu le docteur Bühler. « Le fait que je sois ici maintenant depuis 27 ans en Israël, je le dois dans une très large mesure à ma première visite à Yad Vashem. Visiter l'exposition pour voir ce que les chrétiens, ce que les Allemands ont fait au peuple juif, cela a vraiment touché mon cœur d'une manière incroyable. »

Lors de ses discussions avec le Dr Bühler, Dani Dayan s'est engagé à étendre le travail des Amis chrétiens du Yad Vashem en partenariat avec l'ICEJ, et a noté qu'il avait assisté à plusieurs de nos célébrations de la Fête des Tabernacles à Jérusalem au fil des ans.

Dani Dayan a été nommé en août dernier nouveau président du Yad Vashem, le centre mondial de la mémoire de la Shoah. Auparavant, il a été consul général d'Israël à New York, président du Conseil de YESHA et a lancé avec succès une société de logiciels. 🌐

LES NOUVEAUX DIRIGEANTS DU YAD VASHEM RÉAFFIRMENT LEUR PARTENARIAT AVEC L'ICEJ

DR. JÜRGEN BÜHLER, PRÉSIDENT DE L'ICEJ

Sur les pentes du Mont Herzl, un énorme coin de béton divise la montagne. Ce coin abrite le mémorial et le musée de l'Holocauste le plus important au monde - Yad Vashem. Son architecture unique dépeint avec force la façon dont la plupart des Juifs percevaient la Shoah aujourd'hui : comme un sombre coin enfoncé par l'Allemagne nazie dans l'histoire juive et même mondiale. Son nom est tiré du prophète Esaïe : « Je donnerai dans Ma maison et dans Mes murs un monument (Yad) et un nom (Shem)... » (Esaïe 56:5). Son but est de faire en sorte que les noms et la mémoire des six millions de Juifs qui ont péri pendant la Shoah ne soient jamais oubliés.

L'idée d'établir un tel mémorial remonte avant même l'Etat d'Israël. En 1942, les dirigeants juifs ont commencé à entendre parler des horribles atrocités que l'Allemagne commettait à l'encontre des Juifs. Le concept qui est devenu Yad Vashem a donc été proposé pour la première fois lors d'une réunion du Fonds national juif. Juste après la guerre, une réunion sioniste à Londres en août 1945 a envisagé des plans plus détaillés, et en 1946, Yad Vashem a été établi avec des bureaux à Jérusalem et à Tel Aviv. Mais ce n'est qu'en 1953, lorsque la Knesset a adopté la « loi Yad Vashem », qu'il est devenu l'institution nationale qu'il est aujourd'hui, mandatée et soutenue par le gouvernement israélien.

Cette loi de la Knesset était très claire sur la raison de la création du Yad Vashem : « ...pour commémorer les six millions de membres du peuple juif qui sont morts en martyrs aux mains des nazis et de leurs collaborateurs. Pour commémorer les familles juives qui ont été anéanties avec leurs communautés, leurs synagogues, leurs mouvements et leurs institutions publiques, culturelles, éducatives, religieuses et caritatives... ». Cependant, la Knesset

a également demandé que Yad Vashem commémore « les gentils de grande envergure qui ont risqué leur vie pour sauver les Juifs » - ce que l'on a appelé les « Justes parmi les Nations ».

Aujourd'hui, Yad Vashem est la principale adresse mondiale pour la recherche et la commémoration de la Shoah. Chaque chef d'État en visite en Israël commence sa visite officielle par le dépôt d'une gerbe dans la salle du souvenir du Yad Vashem. Son importance internationale s'est manifestée avec force au début de l'année 2020, lorsque plus de cinquante rois, présidents et premiers ministres sont arrivés à Jérusalem pour se souvenir de la Shoah et s'engager conjointement à « Plus jamais ça ».

La Shoah ayant été perpétrée par des « nations chrétiennes » - en particulier l'Allemagne, la nation de Martin Luther et de la Réforme - pendant des décennies, les relations du Yad Vashem avec les chrétiens ont été largement inexistantes. Il a donc été surprenant que le directeur des relations internationales du musée, Shaya Ben Yehuda, ait contacté l'ancien directeur exécutif de l'Ambassade Chrétienne, Malcolm Hedding, en 2004, pour lui demander de l'aider à établir des liens plus étroits entre Yad Vashem et la communauté évangélique croissante dans le monde. En raison de la surveillance gouvernementale du Yad Vashem, cette initiative historique nécessitait le soutien du gouvernement, et le président et le premier ministre d'Israël ont tous deux accepté l'idée de créer le « bureau chrétien du Yad Vashem » en partenariat avec l'ICEJ.

Depuis lors, d'innombrables pasteurs et dirigeants chrétiens du monde entier ont suivi les programmes éducatifs proposés par les Amis chrétiens du Yad Vashem. De nombreuses autres initiatives, cérémonies et événements

ont été organisés par CFYV au cours de ces années.

Aujourd'hui, une nouvelle page s'ouvre entre le Yad Vashem et l'ICEJ, car le nouveau président du Yad Vashem, Dani Dayan, est prêt à s'appuyer sur notre partenariat unique. Dani Dayan incarne l'Israël moderne comme peu d'autres. Grâce à sa société de logiciels, il a participé au succès de la « Start-Up Nation ». Il a également occupé un rôle diplomatique clé en tant que consul général à New York, ainsi que président du conseil YESHA représentant les communautés juives de Judée et de Samarie. Dans cette dernière fonction, il a souvent assisté à la Fête des Tabernacles de l'ICEJ à Jérusalem. Ainsi, le président Dayan connaît et apprécie l'importance du soutien évangélique, et nous nous réjouissons de travailler en étroite collaboration avec lui.

En outre, le bureau international du Yad Vashem a un nouveau directeur en la personne de Chaim Gerstner, qui remplace notre ami Shaya Ben Yehuda, fondateur du bureau chrétien.

Nous avons récemment eu des réunions productives avec les nouveaux dirigeants du Yad Vashem et les deux parties sont fermement déterminées à étayer notre partenariat mutuel par des initiatives nouvelles et passionnantes. Pour sa part, l'Ambassade Chrétienne est grandement encouragée par le nouvel enthousiasme et la vision des nouveaux dirigeants du Yad Vashem. C'est un immense privilège de servir en tant que partenaire chrétien de cette étonnante institution chargée de maintenir vivante la mémoire de la Shoah. Nous travaillons ensemble pour un avenir meilleur, pour faire en sorte que « plus jamais ça » ! Veuillez nous rejoindre dans cette mission solennelle mais passionnante en soutenant les initiatives présentées ci-dessous. Que Dieu vous bénisse ! 

HOMMAGE AUX « JUSTES PARMI LES NATIONS »

Yad Vashem est la seule institution qui accorde une reconnaissance officielle aux « Justes parmi les Nations », une désignation spéciale honorant les non-Juifs qui ont pris de grands risques personnels pour sauver, cacher et secourir des Juifs pendant l'Holocauste. Yad Vashem a planté quelque 2 000 arbres sur son campus de Mt Herzl en l'honneur des Justes parmi les Nations. Ces arbres rappellent la lumière qu'ils ont fait briller dans les moments les plus sombres, mais ils ont besoin d'être entretenus et soignés chaque année. Les Amis Chrétiens de Yad Vashem recherchent des partenaires pour aider à l'entretien des 2 000 arbres des Justes parmi les Nations qui bordent le Mont du Souvenir à Jérusalem. Vous êtes invités à vous identifier à leur héritage en devenant le Gardien d'un arbre. Pour votre don de 365 dollars US par an, vous recevrez :

- Un certificat portant votre nom en tant que personne adoptant l'arbre, ainsi que le nom d'un « Gentil vertueux ».
- L'histoire du Juste Gentil.
- Une photo de l'arbre lui-même.

LE JARDIN DES
JUSTES PARMI
LES NATIONS
\$365USD
PAR AN

COLLECTE DE TÉMOIGNAGES DE SURVIVANTS

La nécessité de préserver les témoignages de première main sur ce que le peuple juif a subi lors du génocide nazi est apparue rapidement lorsque beaucoup ont commencé à nier la Shoah dans les années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. Aujourd'hui, le nombre de survivants de la Shoah encore parmi nous diminue chaque année, et de nombreux survivants n'ont toujours pas raconté leur histoire. En Israël, il y a maintenant moins de 170 000 survivants de la Shoah et environ 15 000 d'entre eux décèdent chaque année. Nous sommes donc engagés dans une course contre la montre pour recueillir, enregistrer et préserver leurs témoignages. Yad Vashem a lancé un projet spécial pour accomplir cette mission, qui est devenue encore plus urgente avec l'apparition de COVID-19. Ils font appel à des enquêteurs qualifiés pour aider à recueillir les histoires des survivants, dont beaucoup restent réticents à parler de ce qui leur est arrivé dans leur jeunesse dans l'Europe occupée par les nazis. L'enregistrement et la conservation du témoignage d'un survivant pour la postérité dans les archives du Yad Vashem coûtent environ 1 400 dollars américains. Votre soutien généreux sera reconnu par le Yad Vashem.

MARQUER YOM HASHOAH AVEC ISRAËL

Le soir du 27 avril de cette année, le Yad Vashem accueillera les cérémonies officielles d'Israël marquant Yom HaShoah, la journée annuelle de commémoration de l'Holocauste, en hommage aux six millions de Juifs assassinés lors du génocide nazi. En tant que partenaire spécial du Yad Vashem, l'ICEJ sera sur place pour permettre aux chrétiens de prendre part à ces cérémonies solennelles. Il est prévu que l'ICEJ organise un événement en direct le 28 avril, qui comprendra des reportages sur la cérémonie officielle de dépôt de gerbes sur la place du Ghetto de Varsovie, ainsi que des églises et même des villes du monde entier se joignant à l'observation de deux minutes de silence en solidarité avec la sirène nationale d'Israël le jour de Yom HaShoah. De plus amples informations sur la façon dont vous pouvez participer seront disponibles sur notre site web et dans les médias sociaux dans les semaines à venir.

AIDEZ-NOUS
À COLLECTER
DAVANTAGE DE
TÉMOIGNAGES
DE SURVIVANTS

UNE JOURNÉE POUR « NE JAMAIS OUBLIER » !

UNE SURVIVANTE DE LA SHOAH DU FOYER ICEJ RACONTE SON HISTOIRE À ISRAËL.

LAURINA DRIESSE

A lors que le monde entier a célébré la Journée Internationale de Commémoration de la Shoah le 27 janvier, l'ICEJ a organisé une cérémonie dans notre foyer pour les survivants de la Shoah à Haïfa, en présence de plusieurs membres de la Knesset et de dignitaires locaux.

Judith HersHKovitz, une survivante de la Shoah âgée de 93 ans et résidente actuelle du foyer de Haïfa, a partagé son histoire avec MK Inbar Bezek du parti Yesh Atid. Judith a d'abord montré une vidéo de son histoire qui est diffusée dans le musée du Haïfa Home. Montrant une photo de famille sur le mur, Judith a également noté avec tristesse que toute sa famille a péri pendant la guerre.

L'histoire personnelle de Judith était également l'un des nombreux témoignages vidéo de survivants de la Shoah diffusés sur les murs massifs de la vieille ville de Jérusalem et sur d'autres bâtiments emblématiques de Tel Aviv, Beersheba, Herzliya et Haïfa dans le cadre du programme officiel israélien de la Journée internationale de commémoration de la Shoah. Le nombre de survivants de la Shoah diminuant chaque année, une

« Jusqu'en 1944, notre vie était en quelque sorte tolérable », se souvient Judith. « Puis notre tragédie a commencé. Tous les Juifs ont été forcés de se rassembler dans la synagogue. Nous étions autorisés à prendre une valise avec nous. On nous a mis dans un ghetto. On a perdu notre maison, notre magasin, tout. Quand les Allemands sont entrés chez nous, nous avons été obligés de leur donner nos bijoux et tout ce que nous avions. »

« Après environ deux semaines, on nous a emmenés à la gare, destination Auschwitz. Le voyage était terrible. Je ne peux me résoudre à le décrire. Après trois jours, nous sommes arrivés à Auschwitz et avons été séparés en deux groupes, hommes et femmes. Ma sœur avait 12 ans, elle a été emmenée avec ma grand-mère et je ne les ai jamais revues vivantes », raconte Judith.

« On m'a emmenée en Allemagne pour travailler dans une usine. C'était aussi un voyage terrible. Pas de nourriture, pas d'air, pas d'eau », poursuit Judith.

Judith a travaillé dur pendant cette période, de six heures du matin à six heures du soir, et elle avait constamment faim car il n'y avait rien

« Il y avait là une infirmière allemande très gentille. Grâce à elle, j'ai réussi à guérir. Elle me traitait comme sa propre fille », se souvient Judith.

En décembre 1946, Judith a immigré en Israël et s'est intégrée. Elle a servi dans l'armée, rencontré son mari, s'est mariée et a eu deux enfants. Son mari et sa fille sont décédés depuis, et son fils vit désormais à l'étranger.

Ainsi, étant seule en Israël, Judith apprécie grandement l'amour et le soutien qu'elle reçoit au Foyer de Haïfa, où elle vit depuis 2013.

L'histoire de Shalom Stamberg, survivant de la Shoah, a également été diffusée sur les murs de Jérusalem et d'autres villes israéliennes. Shalom et sa femme, Zelda, se rendaient presque quotidiennement au Foyer Haïfa Home et, bien qu'ils ne soient pas encore résidents, ils étaient traités et soignés comme des résidents. Shalom et Zelda avaient prévu d'emménager au Foyer de Haïfa, mais malheureusement, Shalom est décédé juste avant que le déménagement ne soit possible. Zelda a emménagé dans le Foyer 30 jours après sa mort.

Shalom était l'un des derniers survivants du ghetto de Varsovie et a également survécu à cinq camps de concentration.

Selon un rapport du gouvernement israélien publié en janvier, la plupart des survivants de la Shoah restant dans le monde vivent désormais en Israël, soit quelque 165 800 personnes. Plus de 90 % de ces survivants de la Shoah sont âgés de 80 ans et plus. L'âge moyen est de 85 ans, et 950 survivants ont plus de 100 ans.

25 % d'entre eux vivent actuellement dans la pauvreté et 30 % vivent seuls.

Le foyer de Haïfa de l'ICEJ pour les survivants de la Shoah est un environnement chaleureux où les résidents peuvent vivre leurs dernières années dans la dignité et le confort, avec tous leurs besoins pris en charge par un personnel aimant, y compris notre équipe dévouée de bénévoles chrétiens. 



organisation sociale à but non lucratif appelée « Live Forever » travaille avec l'ICEJ et d'autres partenaires caritatifs pour préserver la mémoire des survivants de la Shoah pour les générations futures. En tant que l'un des survivants à l'honneur cette année, Judith a également été interviewée par plusieurs journaux et chaînes de télévision israéliens.

Judith a grandi dans une famille de sept personnes en Hongrie. À l'âge de 11 ans, son enfance a été détruite lorsque les Allemands ont envahi le pays en 1944.

à manger. Elle n'avait également rien de chaud à porter pour se protéger des hivers glacials. C'est pendant son séjour en Allemagne qu'elle a appris la nouvelle que toute sa famille avait péri.

« J'étais la seule personne de ma famille à être restée en vie. J'ai un numéro sur la main », dit Judith.

À la fin de la guerre, Judith a été contrainte à une très dure marche à pied de trois semaines, après quoi les Russes l'ont libérée. Elle a été emmenée dans un hôpital allemand et y est restée pendant près d'un an.

**Pour faire un don,
rendez-vous sur :
give.icej.org/survivors**

DES NOUVELLES DU FOYER DE HAÏFA

YUDIT SETZ

DES CONFINEMENTS

Après un bref retour à la vie « normale » et à la convivialité, les résidents du foyer de Haïfa ont récemment dû recommencer à prendre leurs repas dans leur chambre en raison d'un pic du virus Omicron. Deux résidents et plusieurs membres du personnel ont également été testés positifs. Heureusement, tout le monde s'est complètement rétabli !

Pour de nombreux survivants de la Shoah au foyer de Haïfa, la peur de tomber malade à cause du coronavirus est encore pire que la maladie elle-même. Beaucoup de leurs amis et de leur famille sont infectés par le COVID, et ils ont tellement peur de l'être aussi. De plus, l'isolement qu'ils vivent est tout aussi difficile à supporter, car ils sont de nouveau coincés chez eux.

« Je ne parle qu'à mon aide-soignant et j'ai presque oublié comment parler. Pouvez-vous me rendre visite plus souvent ? » supplie Rivka.

Notre équipe de bénévoles chrétiens fait tout son possible pour les aider dans ces moments difficiles. Nous visitons leurs appartements, les aidons à prendre des rendez-vous chez le médecin et le dentiste, et les emmenons en promenade. Comme Israël connaît un hiver très froid et humide, ils hésitent à s'aventurer dehors pour une promenade. Mais Birgit, notre physiothérapeute, essaie de faire bouger les survivants autant que possible. Certains résidents aiment faire de la gymnastique en petits groupes, tandis que Will Setz débarque avec sa guitare pour apporter un peu de musique et de joie ! 🎸



ADAPTATION DE NOS CÉLÉBRATIONS D'ANNIVERSAIRE

Au lieu de célébrer les anniversaires ensemble dans le réfectoire, nous allons maintenant chez les résidents, leur apportant un gâteau et de la joie en musique. Yaacov, résident de longue date, vient de fêter son 98e anniversaire, tandis que Lydia vient d'avoir 84 ans. Lydia just turned 84. 🎂



Des bénévoles préparant les repas



Les résidents du Foyer de Haïfa à l'extérieur pour une arche

YEHUDA EMMÉNAGE POUR L'INSTANT

Yehuda, un survivant juif marocain âgé, est récemment arrivé à notre foyer par des personnes qui connaissaient notre communauté d'entraide pour les survivants de la Shoah. La vie de Yehuda n'a pas été facile après qu'il soit devenu sourd suite à une maladie dans sa jeunesse. Pendant de nombreuses années, il a vécu principalement dans la rue, ses quelques possessions étant entassées dans des sacs en plastique à l'intérieur d'un chariot à provisions. Nous avons hébergé Yehuda temporairement pour voir si le foyer est un endroit approprié pour lui. Notre assistant social, Fadi, essaie de recueillir plus de détails sur Yehuda avant de prendre une décision sur le meilleur endroit pour lui. En attendant, notre équipe de bénévoles de l'ICEJ a aidé Yehuda à décorer sa chambre et à la transformer en maison. À plusieurs reprises, Yehuda s'est effondré, submergé par l'amour et les soins qui lui ont été prodigués. 🏠



Pour soutenir le foyer de l'ICEJ à Haïfa pour les survivants de la Shoah, rendez-vous sur : give.icej.org/survivors

L'ICEJ COMBLE LE « fossé éducatif » POUR LES JUIFS ÉTHIOPIENS

DAVID PARSONS

Le retour moderne des Juifs éthiopiens en Israël a souvent été l'histoire de sauvetages audacieux. C'est aussi de plus en plus une histoire de réussite, car de plus en plus d'Éthiopiens réussissent dans le domaine de haute technologie d'Israël. Cela a nécessité de la détermination de la part des immigrants éthiopiens eux-mêmes, ainsi que beaucoup d'aide extérieure pour qu'ils s'adaptent à la vie en Israël. Et l'ICEJ participe activement aux phases d'Aliyah et d'absorption de leur retour.

L'année dernière, le pont aérien de l'opération « Rock of Israël » a permis de transporter 2 000 Juifs éthiopiens en Israël, l'ICEJ ayant parrainé les vols de plus de 500 d'entre eux.



Israël prévoit un autre pont aérien de 3 000 Juifs éthiopiens supplémentaires qui devraient commencer à arriver bientôt, et nous collectons actuellement des fonds pour faire venir plusieurs centaines de ces immigrants. Mais il est tout aussi important de les aider dans le processus crucial d'absorption, qui prend généralement plus de temps que pour les autres communautés d'immigrants. Ainsi, au cours de la dernière décennie, l'ICEJ a étendu ses efforts pour aider les nouveaux arrivants éthiopiens à mieux s'intégrer dans la société israélienne.

« Pour les Juifs éthiopiens, le rêve d'atteindre la Terre promise se réalise dès qu'ils débarquent en Israël. Ils embrassent le sol et fondent en larmes, et nous partageons ce moment avec eux », a déclaré M. Ahronoviz, « mais ce n'est qu'à leur arrivée à l'aéroport Ben-Gourion que le vrai travail commence pour nous. Ils sont confrontés à d'énormes lacunes en matière de langue et d'éducation, ainsi qu'au manque de compétences nécessaires pour prétendre à de bons postes sur le marché du travail israélien.

En raison de ces lacunes, les Éthiopiens sont la seule communauté d'immigrants à bénéficier gratuitement de deux années complètes dans des structures d'absorption. »

Mais elle note ensuite un changement intéressant qui la rend plus optimiste quant à la vague actuelle d'Aliyah éthiopienne.

« Les familles qui sont actuellement réunies - les 2 000 que nous avons fait venir l'année dernière et les 3 000 que nous nous efforçons de faire venir très rapidement - ont passé une période assez longue dans un environnement urbain », a déclaré Mme Ahronoviz. Elles ont quitté leur petit village agricole il y a plus de dix ans, et beaucoup d'enfants et de jeunes adultes sont allés à l'école ou ont reçu une éducation formelle, et ont été exposés à la technologie et à la vie moderne.

« Cela signifie qu'ils arrivent en Israël avec une meilleure base pour que nous puissions les aider à s'acclimater dans une société occidentale », a-t-elle poursuivi. « Et nous constatons que soudainement, nous avons plus de 100 d'entre eux avec des diplômes universitaires supérieurs au sein de nos centres d'absorption. Nous avons plus de 500 d'entre eux qui ont terminé 12 ans d'études, ce qui est phénoménal car cela signifie qu'ils s'engagent sur une toute autre voie accélérée d'absorption en Israël. »



« Nous constatons que dans certains cours de formation professionnelle, nous pensions que pas plus de 20 personnes s'inscriraient à des cours d'informatique, mais nous en avons trouvé 80 faisant la queue pour s'inscrire aux cours », a ajouté Ahronoviz. « C'est magique ! Nous n'avons jamais été capables de faire cela dans le passé. »

La bonne nouvelle est donc que de nombreux nouveaux immigrants éthiopiens ont déjà un certain niveau de compétences informatiques. Mais certains n'ont pas les moyens de s'offrir un ordinateur domestique décent ou doivent partager un vieil ordinateur avec des membres de leur famille. Beaucoup doivent aussi d'abord terminer leurs études secondaires avant de s'inscrire à l'université ou à une formation professionnelle. Pour les aider, l'ICEJ parraine actuellement un programme spécial pour 25 immigrants éthiopiens récents qui termineront leurs études secondaires en neuf mois seulement. Notre soutien consiste notamment à leur fournir des ordinateurs pour qu'ils puissent suivre les cours.



« Une fois de plus, l'ICEJ montre la voie avec un programme de pointe étonnant pour les immigrants éthiopiens », a déclaré Nicole Yoder, vice-présidente de l'ICEJ pour l'AID et l'Aliyah. « Ces jeunes étudiants ont besoin d'ordinateurs et d'autres aides pour combler le fossé éducatif auquel ils sont confrontés pour une intégration réussie. »

Nous vous invitons à vous joindre à nous pour faire du retour d'un plus grand nombre de Juifs éthiopiens une véritable histoire à succès. Aidez-nous non seulement à parrainer leurs vols d'Aliyah, mais aussi à être prêts avec les cours éducatifs et les ordinateurs dont ils auront besoin pour accélérer leur adaptation à la vie en Israël. 🌐

Faites un don
aujourd'hui à l'adresse
suivante :
on.icej.org/aliyah

L'ICEJ PARRAINE DES CAMPS D'HIVER POUR LES JEUNES JUIFS

ANASTASIYA GOODING

Les jeunes jouent un rôle important dans la détermination de l'avenir d'un pays. C'est pourquoi l'Ambassade Chrétienne soutient les jeunes juifs non seulement en Israël, mais aussi dans d'autres pays, notamment pour les encourager à faire leur aliyah vers la Terre promise.

Cependant, dans le cas des anciennes républiques soviétiques, cela implique souvent de rétablir le lien entre la communauté juive et ses racines religieuses et culturelles, qui ont été coupées pendant l'ère communiste.

« Pendant les sept décennies du régime soviétique, la communauté juive de l'ancienne Union soviétique (FSU) a connu une grave perte d'identité », explique Roman Polonski, directeur du département FSU de l'Agence juive pour Israël. « Trente ans après l'effondrement du régime, on estime que seuls 20 % des 800 000 Juifs de la vaste étendue de ce qui est aujourd'hui la FSU sont engagés de manière significative dans la vie juive. Les Juifs russophones ont donc des besoins uniques en matière d'éducation juive ».

En réponse à ces besoins, l'ICEJ parraine depuis de nombreuses années des programmes d'Aliyah pour les jeunes juifs, notamment des camps d'Aliyah pour les jeunes. Dans ces camps de l'ICEJ, les enfants juifs à partir de sept ans apprennent à connaître Israël et les opportunités qui les attendent ici. Grâce aux programmes Naale et Sela, ils peuvent également poursuivre leur éducation et la construction de leur identité juive en Israël. Dans l'ensemble, ces programmes de l'Aliyah des jeunes ont été un énorme succès en amenant des enfants juifs en Israël avant leurs parents, qui en bénéficient également une fois arrivés. C'est donc une grande bénédiction pour l'ICEJ de soutenir ces camps de jeunes et d'autres programmes de pré-Aliyah.

En fait, l'ICEJ vient de contribuer au parrainage de deux camps d'hiver d'Aliyah en janvier. L'un d'eux a eu lieu près de Saint-Petersbourg avec 34 jeunes âgés de 10 à 15 ans. Accompagnés de six conseillers, ils ont profité de leur expérience de camp dans la ville historique de Pushkin, une banlieue de Saint-Petersbourg. Les camps ont permis aux participants d'affirmer leur identité juive et de découvrir la

culture israélienne par le biais d'ateliers créatifs, de jeux et d'autres activités.

L'un des participants locaux, Daniel, 11 ans, était ravi d'y prendre part. « J'ai vraiment apprécié le festival d'hiver », a-t-il déclaré. « C'est génial de passer ses vacances comme ça. Les conseillers du camp ont rendu l'expérience amusante et productive. Nous avons



Des jeunes juifs participant à un camp d'Aliyah en janvier à Pouchtine en Russie

étudié l'histoire, les traditions et la culture du peuple juif, organisé diverses classes de maître et des jeux. Il y a aussi eu une bataille de boules de neige. Je tiens à remercier les sponsors qui aident à organiser de tels festivals. »

Un autre camp d'hiver assisté par l'ICEJ a eu lieu près de Minsk, en Biélorussie, avec 52 enfants et leurs conseillers. Le camp a pu avoir lieu malgré les restrictions strictes de Covid, ce qui a nécessité deux fois plus de bus. Grâce à nos supporters chrétiens du monde entier, l'ICEJ a rapidement couvert ces dépenses supplémentaires.

La vie en Biélorussie est très difficile, et les parents veulent que leurs enfants fassent la transition vers Israël, où ils savent qu'ils auront une vie meilleure. Et nous avons le privilège de voir de jeunes Juifs biélorusses découvrir et embrasser leur héritage après des décennies de dissimulation.

Ces camps de jeunes de l'Aliyah sont généralement animés par de jeunes Israéliens, et il est très stimulant pour les campeurs d'entrer en contact avec eux alors qu'ils découvrent la vie dans l'Israël moderne. Pour la plupart des enfants, le camp est leur première véritable rencontre avec ce que cela signifie d'être juif, ce qui jette les bases de leur identité juive et nourrit leur désir de faire leur Aliyah.

Continuez à soutenir nos efforts d'Aliyah pour aider davantage de jeunes juifs à trouver leur avenir en Israël et à être une bénédiction pour leur pays. Contribuez aux efforts d'Aliyah de l'ICEJ.

Faites un don aujourd'hui à :
on.icej.org/aliyah





LA PORTÉE INTERNATIONALE DE L'ICEJ EN CONSTANTE EXPANSION

MOJMIR KALLUS,
VICE-PRÉSIDENT DES AFFAIRES INTERNATIONALES



Même si les voyages ont été restreints au cours de l'année dernière, le travail du département international de l'ICEJ ne s'est pas arrêté. Comme d'autres activités de l'Ambassade Chrétienne, le développement de notre réseau mondial s'est largement déplacé en ligne. Il a été gratifiant de constater que nos relations avec les directeurs nationaux et les représentants de l'ICEJ dans le monde se sont encore renforcées pendant cette période. En effet, nous n'avons jamais eu de contacts aussi fréquents, et c'est une véritable joie de voir des visages familiers, d'échanger des expériences et des idées, et de prier les uns pour les autres.

Chaque mois, une réunion mondiale en ligne a été organisée, appelée « Prière de la famille ICEJ ». Des dizaines de nos directeurs et représentants nationaux y participent régulièrement, recevant des informations de première main du siège à Jérusalem, tout en posant des questions et en priant ensemble. En outre, 24 conférences régionales ont été organisées au cours de l'année dernière. Ces rassemblements en ligne ont fourni une plateforme plus intime pour des discussions plus approfondies, et une occasion d'inviter des pasteurs des différentes régions pour leur présenter le ministère ICEJ d'une manière adaptée à leurs besoins et à leur région spécifique.

En outre, de nombreux membres de notre famille mondiale ont participé régulièrement aux rassemblements mondiaux de prière le mercredi, ou ont choisi des sujets d'intérêt dans notre série de webinaires hebdomadaires le jeudi. Toutes ces activités en ligne ont permis de tenir tout le monde au courant, et se sont même avérées être un excellent moyen de présenter notre ministère sous son meilleur jour à des responsables d'églises qui n'ont eu que peu de contacts préalables avec nous. Et bien sûr, la Fête des Tabernacles en ligne a fourni une superbe occasion à des milliers de chrétiens de nous rejoindre virtuellement pour cette Fête biblique à Jérusalem et même de célébrer Souccot dans leur propre pays. En outre, les chaînes de prière mensuelles du Rosh Chodesh ont ajouté une autre caractéristique spéciale à notre large gamme de programmes en ligne, et leur longueur croissante démontre combien de nations trouvent passionnant d'être connectées mondialement dans la prière par le biais de l'ICEJ.



NOUVEAUX VISAGES

Ces initiatives en ligne ont porté des fruits précieux sous la forme d'établissement ou de renouvellement de contacts dans de nombreux pays. Par exemple, nous avons rencontré une équipe dévouée de Cordoba et l'avons désignée pour représenter l'Ambassade chrétienne en Argentine. De nouvelles équipes nationales ont également été nommées au Honduras et au Salvador, relançant des travaux qui existaient depuis de nombreuses années mais qui ont connu des périodes d'inactivité.

De nouveaux représentants ont également été ajoutés en Europe de l'Est, notamment dans les deux anciennes républiques yougoslaves du Monténégro et de la Bosnie-Herzégovine. En outre, nous avons enregistré une croissance prometteuse en Bulgarie, en Macédoine du Nord et en Lettonie. Et en Russie, nous avons pu atteindre des centaines de nouveaux pasteurs et églises grâce à nos diverses activités en ligne.

En Asie du Sud-Est, le pays des Philippines se distingue, car l'énorme potentiel de la seule nation d'Asie à majorité chrétienne commence à se manifester. C'est notamment le cas de leur engagement croissant dans la prière, qui est très impressionnant. Il y a eu de bons développements en Malaisie, et la Thaïlande est également devenue très active, fournissant même une interprétation pour que de nombreux pasteurs locaux puissent participer à nos événements en ligne.

En Afrique, nous avons établi un bureau solide en Côte d'Ivoire, résultat de plusieurs années d'entretien de relations avec les hauts responsables du Corps du Christ dans ce pays. Nous avons nommé un nouveau représentant en Ouganda et organisé une conférence régionale au Gabon, l'une des rares réunions physiques possibles. Nous nous attendons à une nouvelle croissance sur cet immense et important continent, et pour la faciliter, nous avons nommé des coordinateurs régionaux pour l'Afrique occidentale, orientale, centrale et australe.

NOUVELLES INITIATIVES

Il est devenu évident que la prière est le moteur de notre ministère. C'est probablement la partie la plus inspirante de ce que nous faisons. Nous avons établi des liens avec des maisons de prière dans de nombreux pays. Certaines d'entre elles vont au-delà d'une simple maison de prière, les croyants établissant des montagnes de prière. Cela a commencé aux Philippines, où Sister Mercy, membre du conseil national, gère sept montagnes de prière, dont l'une est uniquement consacrée à la prière pour Israël. Nous avons entendu de merveilleux témoignages sur la puissance de Dieu à l'œuvre dans ces réunions. Et récemment, notre nouvelle équipe en Argentine a décidé d'établir des autels de prière dans tout le pays.

Enfin, et ce n'est pas le moins important, nos bureaux bien établis aux Etats-Unis, au Canada, en Afrique du Sud, en Australie, à Taiwan et dans toute l'Europe occidentale ont tous amélioré leurs performances. Grâce à des dons généreux provenant principalement de ces pays, nous avons pu financer un nombre record de 48 abris anti-bombes à travers Israël en 2021, et aider près de 3 800 nouveaux immigrants à retourner dans leur ancienne patrie.

Cela illustre bien la valeur de notre famille mondiale. Nous ne pourrions pas y arriver seuls ; ensemble, nous formons ce ministère unique, unis dans l'amour et la passion pour les desseins de Dieu pour Israël et les nations. Nous nous réjouissons de poursuivre cette relation au cours de la nouvelle année, même si nous traversons des eaux inconnues. Nous prions pour que Dieu se serve de nous pour reconforter Israël et enseigner à l'Eglise le déroulement de son plan de rédemption pour l'humanité.



L'ICEJ-ALLEMAGNE ORGANISE UN SERVICE DE COMMÉMORATION DE LA SHOAH

ESTER HEINZMANN

A l'occasion de la Journée internationale de commémoration de la Shoah, le 27 janvier 2022, l'ICEJ-Allemagne a organisé un service commémoratif spécial avec une centaine de participants juifs et chrétiens pour commémorer les six millions de victimes juives de la Shoah. Le service commémoratif à Stuttgart a commencé avec Gottfried Bühler, directeur national de l'ICEJ-Allemagne, qui a rappelé la conférence de Wannsee, 80 ans plus tôt, où des « même des personnes ayant reçu une éducation chrétienne », ont planifié le meurtre de nombreux Juifs d'Europe. Il a fait remarquer que la haine des Juifs à l'origine de cette campagne de génocide n'est pas apparue soudainement en 1933, lorsque les nazis ont pris le pouvoir, mais qu'elle avait été inculquée aux chrétiens d'Europe depuis des siècles.

Ruth Michel-Rosenstock (93 ans), survivante de la Shoah, a raconté comment elle a survécu à la Shoah en tant que jeune fille du village de Mykulychyn, dans l'actuelle Ukraine. Après l'invasion allemande en 1941, la population juive locale, composée de 205 hommes, femmes et enfants, a été arrêtée et transportée dans une fosse commune, où ils ont tous été abattus. Ruth avait 13 ans à l'époque et a pu s'enfuir avec sa mère et sa jeune sœur. De façon incroyable, elles ont échappé à l'arrestation à plusieurs reprises par la suite et ont réussi à survivre à la guerre.

Eva Erben, une survivante d'Auschwitz âgée de 91 ans, a également raconté son histoire par message vidéo. Originaire de Prague, elle a miraculeusement survécu aux camps de concentration de Theresienstadt, Auschwitz et Gross-Rosen ainsi qu'à une marche de la mort. Seul membre de sa famille à avoir survécu à la guerre, elle a décidé de s'installer en Israël, où elle est encore confrontée aux souvenirs de la Shoah « chaque jour ».

Maren Steege, représentante du consulat général d'Israël pour l'Allemagne du Sud, a conclu la cérémonie en rappelant que tant de vie et de potentiel ont été anéantis par la Shoah, mais qu'Israël et l'Allemagne se sont depuis rapprochés pour façonner ensemble un avenir meilleur.



LE CONGRÈS A RÉUNI ENVIRON 200 PARTICIPANTS DE DIX-SEPT PAYS, DONT 69 ÉTAIENT DES DÉLÉGUÉS DE DIVERSES SOCIÉTÉS SIONISTES ET LES AUTRES ONT ÉTÉ INVITÉS INDIVIDUELLEMENT.

THEODOR HERZL : « À BÂLE, J'AI FONDÉ L'ÉTAT JUIF »

Située au coude du Rhin, entre les contreforts du Jura, les Vosges et la Forêt-Noire, Bâle a été et reste une plaque tournante de l'histoire. Bâle entretient également une relation étroite avec le judaïsme, puisque le premier congrès sioniste peut être considéré comme l'un des plus grands événements de l'histoire juive post-biblique.

Le terme sionisme est apparu pour la première fois en 1893 sous la plume de l'écrivain viennois Nathan Birnbaum (1864-1937), qui désignait ainsi la restauration d'une vie populaire juive autonome sur le territoire d'Eretz Israël.

Le sionisme a acquis son cadre organisationnel et sa signification profonde grâce au journaliste viennois Theodor Herzl (1860-1904), qui a convoqué le premier congrès sioniste à Bâle. Il a dû surmonter beaucoup d'opposition dans ses propres rangs et ainsi le congrès, prévu initialement à Munich, fut déplacé à Bâle sur proposition de l'avocat zurichois David Zvi Farbshtein. Herzl n'est arrivé à Bâle que le 25 août et il a supervisé les derniers préparatifs. Avant l'arrivée de Herzl, il était prévu que le congrès se tienne dans la salle de théâtre d'une brasserie populaire du Petit-Bâle. Herzl trouva ce lieu de divertissement trop mal réputé et indigne d'accueillir la session fondatrice du sionisme en tant que force politique. En revanche, un accord de dernière minute a été conclu avec le Stadcasino (magnifique salle de concert classique), où le premier congrès sioniste a pu se dérouler dans un cadre absolument digne.

Herzl a commencé son discours par la phrase suivante : "Nous voulons poser la première pierre de la maison qui abritera un jour la nation juive". Il esquaissa ses idées, évoqua la situation des Juifs et en appela au sentiment d'union. Il a proclamé

« TU TE LÈVERAS, TU AURAS COMPASSION DE SION, CAR IL EST TEMPS DE LUI FAIRE GRÂCE, LE MOMENT EST VENU ! »

PSAUME 102, 14

devant les 196 délégués de 16 nations : "Le sionisme est en premier un retour des Juifs au judaïsme, avant même le retour dans leur propre pays". Le révérend William Hechler, qui était aumônier à l'ambassade britannique à Vienne et ami de Herzl, participa également au congrès et a réalisé qu'à notre époque les paroles des prophètes commençaient à s'accomplir. Il a établi des contacts politiques importants pour Herzl, jusque dans les maisons royales, et il a été un soutien spirituel pour lui jusqu'à son lit de mort.

Le programme de Bâle élaboré lors du congrès contenait la phrase suivante : "Le sionisme aspire à la création pour le peuple juif d'un foyer en Palestine, garanti par le droit public". Afin de ne pas risquer d'implication dans le droit international, on n'était pas allé jusqu'à demander un État juif souverain, mais les délégués ont tous compris ce que cela signifiait.

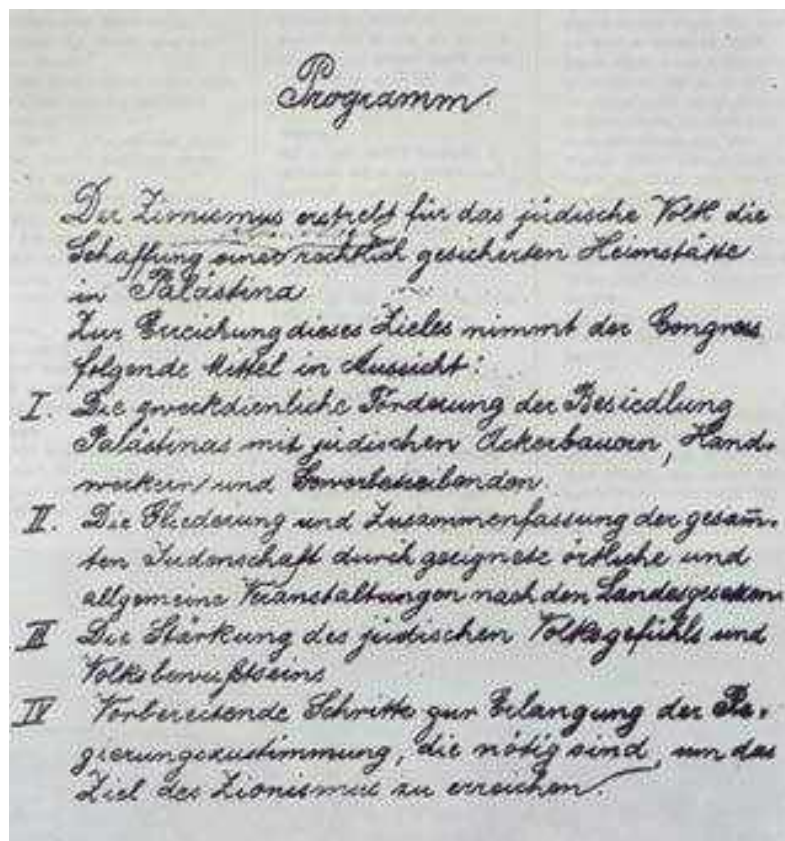
Après son retour de Bâle à Vienne, Herzl nota dans son journal : "Si je résume le Congrès de Bâle en un mot - que je me garderai bien de prononcer publiquement - c'est celui-ci : "À Bâle, j'ai fondé l'Etat juif". Si je disais cela aujourd'hui, un rire universel me répondrait. Peut-être dans cinq ans, en tout cas dans cinquante ans, tout le monde le reconnaîtra".

En 1947, soit 50 ans plus tard, les Nations unies ont décidé de créer un État juif en Palestine : Eretz Israël. Puis, un an plus tard, le 14 mai 1948, l'État d'Israël a été proclamé par David Ben Gourion et la prophétie s'est ainsi accomplie.

Comment Herzl a-t-il réussi à avoir le Stadtcasino en si peu de temps ?

Le 21 août 2017, le journaliste Pierre Heumann a écrit un article dans la Basler Zeitung sur le thème "Israël est né à Bâle" et a mentionné ce qui suit : "Lorsque Herzl a décidé de s'installer à Bâle, il ne savait probablement pas encore à quel point son choix était heureux. En effet, il existait à Bâle une communauté chrétienne active. Une grande partie de l'élite était profondément protestante et croyait en la Bible. Le conseiller d'Etat de l'époque, Paul Speiser, a tenu à être présent au premier congrès et Herzl a été reçu à l'hôtel de ville. La raison était que de nombreux chrétiens espéraient un retour des juifs en Terre promise afin que les temps de la fin s'accomplissent.

Des dirigeants de la communauté chrétienne ont donc aidé Herzl à négocier le contrat avec le Stadtcasino à la dernière minute, et ils ont également pris soin d'établir des contacts avec le gouvernement bâlois. A la fin du premier congrès, Herzl a remercié "tous les sionistes chrétiens que nous considérons comme nos amis".



**CÉLÉBREZ AVEC NOUS
LE SAMEDI 27 ET LE DIMANCHE
28 AOÛT 2022 AU STADTCASINO
DE BÂLE L'ÉVÉNEMENT
DE SOLIDARITÉ POUR LE 125E
ANNIVERSAIRE DU PREMIER
CONGRÈS SIONISTE.**

**LE PROGRAMME ET LES POSSIBILITÉS
D'INSCRIPTION À CES JOURNÉES FESTIVES
SERONT PUBLIÉS AU PRINTEMPS 2022.**



TENEZ-VOUS CONTRE *la tyrannie*

ROBERT BAXTER

Il y a deux désirs fondamentaux chez tous les êtres humains. Le premier est un désir de sécurité : vouloir subvenir à nos besoins, à ceux de notre famille et de notre postérité. Le second est un désir d'autodétermination : pouvoir faire ce que nous voulons, devenir ce à quoi nous aspirons, et exprimer librement nos pensées et nos sentiments. Ce n'est que lorsque l'homme se soumet volontairement à la loi de Dieu qu'il peut vraiment trouver le bon équilibre entre ces deux idéaux.

La tyrannie promet toujours la sécurité au prix de l'autodétermination. En d'autres termes : si vous renoncez à vos libertés, nous vous protégerons. La tyrannie fera toujours croire à une population qu'elle est injustement victime d'une menace écrasante et existentielle, problème que seul le tyran peut résoudre. Nous n'avons pas besoin de faire confiance à Dieu, nous n'avons pas besoin de prier. Nous n'avons qu'à renoncer à notre liberté et M. Le Tyran nous protégera.

La tyrannie a commencé peu de temps après la chute d'Adam et Eve. Dieu les a créés pour vivre en parfaite harmonie et dans l'honneur mutuel. Cependant, après leur péché, Dieu dit à la femme : « tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi. » (Gen. 3 v 16) Le mot hébreu utilisé dans ce texte signifie littéralement « imposer sa suprématie sur » quelqu'un.

L'esprit de tyrannie a pris une forme politique dans la Tour de Babel. Nimrod, le premier véritable tyran, a réduit les hommes en esclavage afin de construire une tour qui rivaliserait avec le trône de Dieu. Les tyrans ont répété ce modèle tout au long de l'histoire humaine. La culture change,

la langue change, mais l'esprit reste le même. Ainsi, que ce soit les nazis qui promettent la sécurité aux Allemands, le Hezbollah qui promet la sécurité aux Arabes, ou Poutine qui promet la sécurité aux Russes ethniques d'Ukraine, c'est toujours le même esprit. C'est finalement l'esprit de l'Antéchrist.

Parlant à Israël de la part de Dieu, le prophète Ésaïe a écrit au chapitre 54 : « Quand les montagnes s'éloigneraient, Quand les collines chancelleraient, Mon amour ne s'éloignera point de toi, Et mon alliance de paix ne chancellera point, Dit l'Éternel, qui a compassion de toi. » (v.10) Puis il a ajouté plus loin : « Tu seras affermie par la justice ; Bannis l'inquiétude, car tu n'as rien à craindre, Et la frayeur, car elle n'approchera pas de toi. » (v.14)

Le peuple de Dieu ne devrait jamais accepter la tyrannie sous quelque forme que ce soit. Nos droits et libertés ne viennent pas du gouvernement ; ils viennent de Dieu. Lorsqu'un gouvernement enlève les droits et les libertés de sa population pour une raison quelconque, ils ouvrent la porte à l'esprit de tyrannie.

Il nous est commandé de prier pour nos dirigeants politiques (1 Timothée 2:2) afin que nous puissions mener une vie paisible et tranquille en toute piété et sainteté. Le plus grand obstacle à l'esprit de tyrannie dans le monde est une Église qui prie véritablement et intercède avec ferveur et avec toute l'autorité du ciel. En ces jours, nous devons retrouver cette même audace radicale du prophète Jean-Baptiste et prier pour nos dirigeants en Europe et en Israël ; collectivement, nous pouvons et devons abattre l'esprit de tyrannie. 



LANCEMENT DES ACTIVITÉS DE ICEJ GABON POUR LA SAISON 2022



Dans le cadre du lancement de ses activités pour la saison 2022, la branche ICEJ du Gabon a organisé son séminaire annuel d'ouverture du 28 au 30 janvier 2022 à l'Église de l'alliance Chrétienne et missionnaire du Gabon (EACMG) de la SNI-Owendo.

Une session liminaire du séminaire a eu lieu le 28 janvier. Après les temps de prière, de louange et d'adoration, le directeur national d'ICEJ Gabon, Coordonnateur sous-région Afrique Centrale, a fait une présentation des participants au séminaire avant de passer la parole à l'hôte des assises.

Prenant la parole, dans son mot d'ouverture, le Surintendant Estuaire-Nord, le Révérend Emmanuel MOUALELE, a exprimé sa reconnaissance à Dieu pour ce séminaire d'ouverture en sa qualité d'hôte des assises. Il a réitéré le soutien de sa Communauté à la cause d'Israël. Ensuite, le Révérend MOUALELE a déclaré ouvert le Séminaire du lancement des activités de la Branche ICEJ au Gabon pour la Saison 2022.

Pour sa part, en tant qu'orateur du jour d'ouverture, l'Évêque Laurent Wenceslas DO REGO a béni l'Éternel qui est à l'œuvre à travers l'Ambassade Chrétienne Internationale de Jérusalem dans le monde en général, et au Gabon en particulier. Sa prédication était axée sur le texte de Romain chapitre 11 versets 25 à 27. En résumé, il a décliné le plan secret de Dieu pour Israël. Il a amené les participants à comprendre que face à l'Éternel tout le monde (Juif et non-Juifs) devra hériter du Royaume des cieux par la Grâce et non pas par les œuvres. Il a rappelé qu'en dépit de son aveuglement actuel, Israël est destiné à renouer avec l'Éternel, par Jésus le Messie. Et aussi que les Nations du monde ont un rôle à jouer dans la restauration globale d'Israël. Pour finir son propos, l'Évêque a dénoncé certaines idées préconçues et enseignées dans certaines écoles et facultés de théologie. Il a cité certaines, notamment celle selon laquelle l'Église serait la fin de l'accomplissement du plan de Dieu.

DEUXIÈME JOUR

Le 29 janvier, deuxième jour du séminaire, les participants ont été édifiés sur « les origines juives de la foi chrétienne », avec le Révérend Doctorant Julien BOULENDE, enseignant au Complexe de Formation Théologique de Bethel, Église Alliance Chrétienne et Missionnaire du Gabon.

Après avoir défini le Sionisme en général ainsi que le Sionisme chrétien en particulier, l'orateur du jour a décliné un ensemble d'autres définitions et des vérités bibliques soutenant les origines juives de la foi Chrétienne. De son message, il a été retenu entre autres que l'Église Corps de Christ a été « greffée » sur son « Arbre spirituel » (Romains 11 : 17-19). En effet, notre héritage spirituel est juif. Jésus a dit « Le salut vient des Juifs... » (Jean 4 : 22). Notre foi est édiflée sur la vie des grands personnages bibliques : Moïse, Josué, Esther, David, Esaïe, Daniel, les apôtres et bien sûr, Jésus notre Messie, qui étaient tous des Juifs de sang. Selon Romains 11 : 19-20, les Juifs sont « des branches naturelles » tandis que nous, nous sommes « des branches sauvages ». En un sens, nous sommes des « enfants adoptés » par la grâce divine, et il est plus facile pour Dieu de greffer son peuple sur son propre olivier que de nous y placer. Alors, craignons Dieu et remercions-Le en aimant les Juifs et en priant aussi pour leur salut, a-t-il dit pour terminer.

TROISIÈME JOUR

Enfin le troisième jour, le 30 janvier 2022, le Révérend Dr Ricky MEVIANE, Président Fondateur de la Congrégation Messianique et Prophétique du Gabon a prêché sur « le rôle de l'Église des Nations dans la restauration d'Israël ».

Le message de l'orateur du jour, a porté sur le texte de Deutéronome 11 et de Genèse 17 : 7-12. On retient de l'intervention du Docteur MEVIANE que les Communautés Chrétiennes du Gabon dans l'ensemble, devraient davantage soutenir leurs sœurs, frères et amis porteurs de la cause d'Israël et de son salut, d'une manière ou d'une autre. Pour illustrer son propos, il s'est appuyé sur le texte de Josué 1 : 12-18 dans lequel l'Éternel ordonne aux trois tribus, Gad, Ruben et Manassé d'aider leur frère à prendre possession de leur héritage de l'autre côté du Jourdain.

Par ailleurs, dans le cadre des préparatifs de la Conférence Internationale Ecclésiastique et Messianique Inter-Églises Gabon Israël, édition

2022, le Séminaire a aussi été marqué par la cérémonie protocolaire du passage de témoin entre le Révérend Emmanuel MOUALELE, Surintendant de la Région EACMG Estuaire-Nord (hôte des assises) et le Révérend Gaspard OBIANG. Ce dernier sera donc le Président d'honneur de l'édition 2022.

Pour mémoire, du 25 au 27 juin 2021, à l'initiative conjointe de l'Église Alliance Chrétienne et Missionnaire du Gabon (EACMG), du Corps Messianique au Gabon et de l'Ambassade Chrétienne Internationale de Jérusalem, a eu lieu une Conférence internationale ecclésiastique et Messianique inter-Eglise Gabon-Israël, présidée par le Révérend Victor NDOUKOU MOUKOKO, alors Président National de l'EACMG. Cette conférence eu pour but d'initier les bases d'un cadre d'échanges ecclésiastiques et messianiques entre les Chrétiens en Israël et le Corps de Christ au Gabon. Cette Conférence fut une opportunité stratégique pour l'Église de la sous-région en général et du Gabon en particulier, de matérialiser sa vision de collaboration avec le Corps Messianique en Israël pour la propagation de l'Évangile en Israël et dans la diaspora.

Cette édition Gabon-Israël 2022, s'il plait à Dieu, pourrait voir l'implication de nombreuses autres grandes Communautés ecclésiastiques telles que l'Église Évangélique du Gabon, au sein de laquelle un séminaire de sensibilisation est prévu début mars 2022.

Les différents points au programme du Séminaire épuisés, les assises ont été clôturées le dimanche 30 janvier 2022 à 18h par un repas offert par ICEJ Gabon à l'ensemble des participants.

Judicaël MOUNGUENGUI
Directeur ICEJ Sous-Région
Afrique Centrale

LA FÊTE DES TABERNACLES

ORGANISÉE PAR L'AMBASSADE CHRÉTIENNE INTERNATIONALE DE JÉRUSALEM

La Terre des Promesses

9-16 OCTOBRE 2022



La Fête des Tabernacles sera à la fois un événement en ligne et en présentiel.

Des forfaits "Fête en ligne" sont disponibles, à partir de 50 dollars avec tous les détails sur le site de la Fête.

Inscription à la Fête en présentiel et forfaits terrestres sont également disponibles sur le site à : feast.icej.org